

L'UNION NATIONALE

JOURNAL FRANÇAIS QUOTIDIEN.

LANCOT, BOUTILLIER et THOMPSON, —Éditeurs-Propriétaires.

PRIX DE L'ABONNEMENT.

Édition Quotidienne
Par an, (payable d'avance par semestre) \$5 00
Par an, (payable après échéance par semestre) 6 00
Édition Semi-Hebdomadaire
Par an \$3 00
Édition Hebdomadaire
Par an 2 00

Les frais de poste sont à la charge de l'abonné.
Pour les États-Unis, frais de poste en plus à la frontière comprise, les abonnés auront à payer :
Pour l'Édition Quotidienne, par an \$6 00
Pour l'Édition Semi-Hebdomadaire, par an 3 60
Pour l'Édition Hebdomadaire, par an 2 40
Tout avis de discontinuation d'abonnement devra être donné un mois d'avance.

PRIX DES ANNONCES.

ÉDITION QUOTIDIENNE
Première insertion..... 1 cte par ligne
Chaque insertion subséquente..... 2 " "
Un quarré à l'année..... 250 00
Un demi quarré do..... 125 00

Des arrangements très-faciles et à bon marché pourront être faits pour la publication des annonces dans les deux Éditions de la campagne.
Toutes Lettres d'Affaires, Communications, Correspondances, etc., doivent être adressées franco au Bureau de L'Union Nationale, No 22, rue St. Gabriel.

LA COMPAGNIE DE NAVIGATION
DE LA
RIVIERE OTTAWA.
Vapeurs de la Malle
PRINCE OF WALES ET QUEEN VICTORIA.

Un convoi laisse la Station Bonaventure tous les matins (dimanche excepté) à 8 H. 30, en connectant à Lachine, avec le Vapeur "Princed of Wales" pour la ville d'Ottawa. Un Express pour le transport des paquets part tous les jours pour Ottawa, arrêtant aux différentes stations intermédiaires.

Bureau, 153, Grande rue St. Jacques.
R. W. SHEPHERD.
16 mai. s-211

A VENDRE

2,000 LOTS DE TERRES
DANS LES DIFFÉRENTS
QUARTIERS DE LA VILLE
Aux termes les plus faciles et à des prix défiant toute compétition.

Pour qui désire acheter des lots à bâtir à très grand marché, soit respectueusement priés de s'adresser au sous-signé.

ALPHONSE GAGNÉ,
No. 19, Côte St. Lambert
6 avril — 1^{er} mai

MINE! MINE!!

AVIS AUX SPÉCULATEURS

Le Soussigné offre en vente GENT PARTS dans les MINES D'OR, d'ARGENT et de COBALT, situées à l'est de la ville d'Ottawa, dans le district de St. François. Prix très modique et sans frais d'exploration pour l'acheteur.
Ces mines qui valent à peu de temps une brillante fortune, ne perdent pas cette opportunité. Pour plus amples informations, s'adresser au propriétaire LEANDRE BOUDREAU, Sherbrooke, ou à LOUIS BÉDARD, Notaire à Montréal, No 10, Côte St. Lambert, coin des rues St. Jacques et St. Lambert.
10 janvier. fm-106

COMPAGNIE D'ASSURANCE UNION COMMERCIALE CONTRE LE FEU ET SUR LA VIE

Les soussignés ont nommé
MM. G. O. DELORME
et ANT. TELLIER
leurs AGENTS ASSISTANTS pour prendre des Assurances à la Compagnie ci-dessus, dans la cité de Montréal et ses environs.
MORLAND, WATSON et C^{ie},
Agents Généraux pour le Canada
Montréal, 9 janvier 1865.

En référence à l'annonce ci-dessus, nous avons l'honneur d'offrir au public nos services comme Agents locaux pour effectuer des assurances à l'Union Commerciale, contre le feu et sur la vie. Cette Compagnie, avec un capital de \$125,000,000 et l'immense patronage dont elle jouit, offre les plus sûres garanties aux personnes qui désirent s'assurer.

L'activité et la ponctualité que nous apportons dans l'exercice des fonctions que les agents généraux ont bien voulu nous confier, nous méritent, il faut l'espérer, une part légitime de patronage.
La classe commerciale des compagnies, comme celle de la cité, trouvera son avantage à s'assurer à l'Union Commerciale et nous serons toujours prêts à répondre à toutes les demandes dans le plus court délai.
Toute communication pourrait nous être adressée au bureau de poste, boîte 533.

G. O. DELORME,
ANT. TELLIER, fm

PIANOS PREMIERS PRIX—Le soussigné a l'honneur d'annoncer qu'il a été nommé par M. E. Larue et C^{ie}, de Québec, agent pour la vente des célèbres pianos de MM. Schindmayer, de Stuttgart, Allemagne. Ces pianos, que l'on peut examiner maintenant, sont les plus beaux qui aient jamais été offerts en vente au public de Montréal, car ils ont obtenu des médailles de première classe aux expositions de Londres, Paris, Munich et Wurtemberg. Ils sont fabriqués expressément pour résister au climat sévère du Canada. Le soussigné offre pour référence une liste de plusieurs autres personnes qui, depuis douze ans, ont acheté des pianos de Schindmayer. Les louanges qu'en font tous les artistes de Québec et les principaux musiciens de Montréal convaincront les plus sceptiques de la supériorité de ces pianos. Ils sont garantis contre toute défectuosité.
Harmoniums aussi en vente.

D. R. STODART,
No. 18, Grande rue St.-Jacques
31 oct. juo-86

AUX CLERGE ET AUX MARGUILLERS.

Le Soussigné, comme agent pour la célèbre maison Schindmayer et Fils de Stuttgart, Allemagne, est prêt à recevoir des commandes pour Orgues et Harmoniums, de toutes grandeurs, à des conditions très libérales pour le paiement.

D. R. STODART,
No. 18, Grande rue St. Jacques.
28 nov. juo-78

ETABLISSEMENT CANADIEN
DE
MEUBLES DE MENAGE
O. E. PARISHAU
MEUBLIER
No. 273, Rue Notre-Dame, No. 273
(Vis-à-vis l'Eglise des Bécollets)
MONTREAL

A toujours en magasin—chaises, sofas, fauteuils, tables, bureaux, bois-de-lit, garde-robes, lavabos, etc., etc.
8 sept. s-1

RUSSELL JONES
Meublier,
ET MARCHAND DE MEUBLES ET
D'EFFETS DE MENAGE,
En Gros et en Détail

Mobiliers en acajou solide, noyer, chêne et bois point de notre propre manufacture, pour chambres à coucher, à des prix variant de
18 à 150 piastres
Un assortiment considérable de
Matelas,
Traversins,
Oreillers,
Sofas,
Chaises,
Tables,
Garderobes,
Buffets,

Vous venez examiner nos meubles avant d'acheter ailleurs.
603 et 605 RUE CRAIG.
17 mars — juo 163

ALMA VACH COMMERCIAL DE MONTREAL

Bonneterie, etc.
J. T. HENDERSON 76, rue Notre-Dame
Bonneterie, gants, chemises, faux cols, cravates, etc.; mantelets en mousseline et dentelle pour dames, manchettes, etc., tous en main et faits à l'ordre.

Horloger et Bijoutier.

G. T. DORION Coin des rues St. Pierre et Ruelle des Fortifications.
Réparations de tous sortes dans les montres et bijoux et bijouterie à bas prix.

Chaussures.

H. ANDERSON 19, rue Ste. Marie.
Comme H. A. vend et achète pour argent comptant, il peut se permettre de vendre à meilleur marché que tout autre maison de cette ville.

DANIEL HARMER 110, rue St. Laurent.
Fabricant et marchand de bottes et souliers et de toutes descriptions.

MICHEL JOYAL 28, rue St. Laurent.
M. J. a un fonds considérable de bottes et souliers à des prix modérés.

Cercueils et Meubles.

MATHIAS JANNARD Coin des rues St. Laurent et Craig.
Réparations de tous sortes dans les montres et bijoux et bijouterie à bas prix.

Epiceries et Provisions.

JOHN MC MARTIN 118, rue St. Laurent.
Dépôt pour beurre de première qualité.

Fabricant et importateur de plumes.

J. B. GOURRE 210 Rue St. Laurent.
Vend plumes d'autruches et de vautours repeignées et remises à neuf.

Ferblantier et Plombier.

GEORGE YON 149, rue St. Laurent.
Commandes sollicitées et exécutées à des prix modérés.

Lampes et Huiles de Charbon.

T. C. BENNETT 90, Grande rue St. Laurent.
Peintures, huiles, vitres et mastics; vernis, pinces, bronzes et outils pour doreurs, etc.

Meublier et Entrepreneur.

L. PORTUGAIS 274, rue Ste. Catherine.
Marchands-Tailleurs.

BRUNEAU ET BERGERON 124, rue Notre-Dame.
Drap et tweeds de première qualité, etc., aussi habits faits, chemises, faux-cols, cravates, gants, etc. Prix modérés.

MOSS ET CINQ-MARS 107, rue McGill
Etablissement de vêtements en général.

Pianos.

THOMAS KATER 80, rue Ste. Marie
Pianos faits à l'ordre à dix pour cent meilleur marché qu'on peut les obtenir autrement. Pianos accordés et réparés avec promptitude.

Selles et Harnais.

D. W. LAURIE 119, rue Craig
Fabricant de harnais et de selles de toutes descriptions. Parures des chevaux, etc.

Teinturiers.

G. LAMPE 204, rue Notre-Dame
Vêtements teints, nettoyés et réparés dans l'espace de vingt-quatre heures. Le vieux rendu neuf 16 juillet.



La Compagnie d'Assurance

ET DE
PLACEMENT DES CITOYENS
DE MONTREAL.

Capital autorisé.....\$2,000,000
Capital versé.....400,000

DIRECTEURS:

MM. EDWIN ATWATER, Président,
THOMAS WATSON,
E. M. HOPKINS,
ADOLPHE ROY,
JOHN PRATT,
JOHN G. MCKENZIE,
ANDREW ALLAN.

Solliciteur.—Hon. JOHN J. C. ABBOTT, C. R. Banquiers.—LA BANQUE DES MARCHANDS.
Agent.—WM. B. LAMBE.

BUREAU:

MM. LAMBE ET TUGGEY,
UNION BUILDINGS, 8
Rue St. François-Xavier.

LA COMPAGNIE D'ASSURANCE ET DE PLACEMENT DES CITOYENS est maintenant organisée et prête à prendre le risque des propriétés susceptibles d'être assurées en cette ville à portée de l'Aqueduc, au taux d'assurance le plus bas. La Compagnie est prête à donner des Polices de garanties de fidélité des employés.

WM. B. LAMBE,
Directeur.

WM. BALTER,
LOUIS BOURGEOIS, } Inspecteurs.
18 janvier. fm-118.

COMPAGNIE DU RICHELIEU.
Ligne de la Malle Royale
MONTREAL ET QUEBEC
LIGNE REGULIERE

Montréal et les ports des Trois-Rivières, Sorel, Borthier, Chambly, Terrebonne, L'Assomption et autres ports intermédiaires.

A partir de LUNDI, le 1^{er} Mai courant, et jusqu'à avis contraire, les vapeurs de la Compagnie du Richelieu laisseront leurs quais respectifs comme suit, savoir :

Le vapeur MONTREAL, Capt. Robert Nelson, partira du quai Richelieu, vis-à-vis la Place Jacques-Cartier, pour Québec, à deux heures Mercredi et Vendredi soirs, à sept heures précises, en allant et revenant, aux ports de Sorel, Trois-Rivières et Batiscan. Les personnes désirant s'embarquer à bord des Vapeurs Océaniques, à Québec, seront certaines de se rendre à temps en prenant leur passage à bord de ce vapeur, va qu'un Tender devra les transporter aux vapeurs océaniques, et cela sans charge extra.

Le vapeur EUROPA, Capt. J. B. Labelle, partira tous les Mardis, Jedis et Samedis soirs, à sept heures précises, pour Québec, en allant et revenant, aux ports de Sorel, Trois-Rivières et Batiscan.

Le vapeur COLUMBIA, Capt. Joseph Duval, partira du quai Jacques-Cartier pour Trois-Rivières tous les Mardis et Vendredis, à deux heures P. M., en allant et revenant, à Sorel, Maskinongé, Rivière-du-Loup, Yamachiche, Port St. François et partira de Trois-Rivières pour Montréal tous les Dimanches et Mercredis, à deux heures P. M., en allant à Lanoraie.

Le vapeur NAPOLEON, Capt. Chs. Daveluy, partira du quai Jacques-Cartier pour Sorel tous les Vendredis, à trois heures P. M., en allant et revenant, à St. Sulpice, Lanoraie, Berthier, Petit Nord, Grand Nord; et partira de Sorel tous les Dimanches et Mercredis, à quatre heures P. M.

Le vapeur CHAMBLAY, Capt. F. Lamouroux, partira du quai Jacques-Cartier pour Chambly tous les Mardis et Vendredis, à trois heures P. M., en allant et revenant, à Vercheres, Contrecoeur, Sorel, St. Ours, St. Denis, St. Antoine, St. Charles, St. Marc, Belœil, St. Hilaire, St. Mathias; et partira de Chambly tous les Samedis, à trois heures P. M., et les Mercredis à midi pour l'Hermitte et partira de l'Assomption tous les Lundis à sept heures A. M. Mardis à cinq heures A. M., Jedis à huit heures A. M., et Samedis à six heures A. M.

Le vapeur TERREBONNE, Capt. L. H. Roy, partira du quai Jacques-Cartier pour Terrebonne tous les Lundis, Mardis, Vendredis et Samedis, à trois heures P. M., en allant et revenant, à Boucherville, Vercheres, St. Paul, l'Hermitte et partira de l'Assomption tous les Lundis à sept heures A. M. Mardis à cinq heures A. M., Jedis à huit heures A. M., et Samedis à six heures A. M.

Le vapeur L'ETOILE, Capt. P. E. Malhiot, partira du quai Jacques-Cartier pour Terrebonne tous les Lundis, Mardis, Vendredis et Samedis, à trois heures, en allant et revenant, au Bout de l'Isle et Lachine; et partira de Terrebonne tous les Lundis à sept heures A. M. Mardis à cinq heures A. M., Jedis à huit heures A. M., et Samedis à six heures A. M.

La Compagnie ne sera pas responsable des montants d'argent ou effets de valeur, à moins qu'un connaissement, spécifiant la valeur, ne soit signé à cet effet.

Pour plus amples informations, s'adresser au Bureau de la Compagnie du Richelieu, No. 29, Rue des Commissaires.

J. B. LAMERE,
Agent-Général.

Bureau de la Compagnie du Richelieu,
Montréal, 1^{er} mai 1865. 192

Magnifique Propriété à Vendre à la Côte St. Antoine.

Une terre contenant au-delà de quatre vingt dix arpents de terre en superficie, et une carrière indubitable, située à la Côte St. Antoine, à environ cinq arpents de la barrière des chemins de péage, dans le voisinage des ci-devant résidences de l'hon. John Young et de M. Wm. H. Brigham.
A cause de sa proximité à la ville, cette terre pourrait être divisée en lots à bâtir pour villas.
S'adresser à
A. BRUNET, Avocat,
29, Petite rue St. Jacques.
4 mars. juo-192

SUPER PHOSPHATE DE CHAUX DE COE

Lettre de M. Charles Benoit, fermier de
MM. Lowe et Chamberlin, à Dunham C.E.

30 Décembre 1864.
MESSIEURS, J'ai employé le quart de Super Phosphate que vous m'avez envoyé pour la ferme le printemps de 1864, en expériences sur différents grains. Un acre de terre, qui avait été laissé à l'abandon pendant plusieurs années, fut labouré et semé d'un sarrasin, sans engrais. Je pris trois quarts d'un minot de Phosphate que je répandis sur la moitié de l'acre. Depuis le moment que le sarrasin commença à pousser jusqu'à parfaite maturité, la différence entre la moitié couverte de Phosphate et l'autre fut considérable; le premier était vert foncé fort et de quatre pieds de hauteur, quand l'autre partie n'était pas la moitié aussi haute et était inférieure sous tous les rapports. Je récoltai sur la première moitié 17 3/4 minots et seulement 12 minots sur l'autre, étant à-peu-près cinquante pour cent en faveur du Phosphate.

Le printemps dernier j'ai semé de l'avoine et des pois sur le même morceau de terre, sans y mettre d'engrais et les effets de l'application du Phosphate furent aussi grands sur la récolte de cette année que sur celle de l'année dernière; la moisson était presque double de celle de l'année dernière. Le foinage se fit plus vite et plus facile. Je n'ai pas encore battu l'avoine ni les pois, mais je suis certain que la différence du rapport égale celle du sarrasin l'année dernière. Aussi vous voyez que le surplus de foinage cette année paiera le Phosphate et le surplus de la récolte de sarrasin, de pois et de foin, est un profit clair (je crois) de quatre fois sa valeur.

J'espère que vous m'en enverrez une bonne provision pour la ferme le printemps prochain, et j'ai l'intention d'en avoir au moins deux quarts pour moi-même.

Votre obéissant serviteur,
CHARLES BENOIT.

MM. LOWE ET CHAMBERLIN,
Propriétaires de la Caselle de Montréal.
81 mars. juo-178

GRANDE BAISSE SUR LES COTONS.

Nouveau Magasin.

J'ai l'honneur d'annoncer à mes amis et au public en général que j'ai ouvert un magasin au No. 3 Rue St. Laurent près de la Rue Craig à l'Enseigne du pavillon français, on y a un assortiment choisi de Marchandises nouvelles; j'en voudrais attirer votre attention particulièrement sur le prix des cotons.

Coton Jaune valeur 1^{re} vendra à 7 1/2.
Do do 1^{re} 3^{de} do à 9 1/2.
Do do 1^{re} 11 do à 7 1/2.
Do do 1^{re} 6^{de} do à 1^{re}.
grande réduction sur toute autre article en proportion. Venez voir vous-mêmes et vous serez satisfaits. Un tailleur et une modiste sont attachés à l'établissement.

24 avril 1865. SAMUEL CHAREST. aa-192

MAISON BONSECOURS,

LE GRAND DEBIT FAIT LE PROFIT.

Vu la rareté de l'argent, Marion vend à bon marché.

MARIESE MARION,
69, RUE NOTRE-DAME, 69
(Ci-devant 41.)

ENSEIGNE A TROIS COULEURS, BLEU, BLANC ROUGE.

Premier Magasin passé la Rue Lonsseours en allant au Faubourg Québec.

MARION VEND DE BELLE ETOFFE A ROBE, MARION VEND DE LA BELLE SOIE NOIR (1 1/2 verge de large)

MARION A DES PATRONS DE ROBES BRODÉS, MARION A UN ASSORTIMENT D'ÉCHARPES ET DE CHALES,

MARION A A VENDRE 500 PARASOLS DEPUIS 38. EN MONTANT JUSQU'A 208.

MARION VEND DU BEAU DRAP NOIR, MARION VEND DU BEAU CASSIMIR NOIR,

MARION A UN BRL ASSORTIMENT DE TWEED, pour habillement d'hommes et d'enfants,

MARION VEND DE BEAUX PATRONS DE VESTE, MARION VEND DU BEAU COTON JAUNE, de 1^{re} pour 7 1/2; d'autre de 1^{re} 3^{de} pour 9 1/2.

MARION A DE L'INDIENNE POUR 5 1/2, 6 1/2, 7 1/2 et 8^{de} ainsi de suite en montant.

MARION VEND UNE ETOFFE A ROBE VALANT 38. pour 1^{re} 6^{de}; de belles mousselines de laine de 1^{re} pour 8 1/2.

MARION VEND DU MÉTIS FRANÇAIS DE 2 verges de large et du Cordé Français de deux verges de large.

—AUSSI—
Cobourg Français noir, deux verges de large; un assortiment de Fleurs, Rubans et Passes pour chapeaux de dame.

Un lot de coupons à moitié prix.

Un lot d'Alpacas careaux de 1^{re} 6^{de} pour 104.

ON TROUVE CHEZ MARION

Un très bel assortiment de Bas, Gants, Collets, Manchettes, Ceintures et gorges à ceintures pour dames, Chemises blanches et flanelle, Collets, Cravates, Bas, Sous-chemises et Caleçons pour hommes.

MARION VEND UNE BELLE TOILE A DRAP pour 24. 64.

MARION VEND DE LA FLANELLE ROUGE pour 1^{re} 24.

Toutes personnes qui achèteront leur soie et drap pour mantilles, polkas ou manteaux, chez

MARION, No. 69 Rue Notre-Dame

Auront le tailleur gratis.

Toutes les Marchandises sont marquées en chiffres et un seul prix est demandé.

8 mai. bm-204

M. Larue et Cie.,

MARCHANDS-TAILLEURS

RUE NOTRE-DAME

(Voisins de la Pharmacie du Dr. Picault.)

MM. A. LARUE ET C^{ie}, ont le plaisir d'annoncer qu'ils ont ouvert un magasin où ils viennent de recevoir directement des Marchés Français, Anglais et Américains les plus belles Etoffes pour Surcoûts, Pantalons, Vestes, etc., etc. Ils se chargent comme par le passé de la confection de toute espèce d'habillement.

Les premiers ouvriers tailleurs ont été engagés pour l'établissement et les soussignés font remarquer que les habillements promis seront strictement livrés à heures dites.

A. LARUE ET C^{ie}, Rue Notre-Dame. 184

12 avril.

MESSIEURS

BERTRAND ET PELLETIER

Ont l'honneur de remercier le public et leurs amis pour l'encouragement libéral qu'ils leur ont accordé depuis 7 ans qu'ils sont dans le commerce et ils espèrent qu'ils continueront comme par le passé, à les favoriser de leur bienveillant patronage.

Ils saisissent cette occasion pour annoncer qu'ils ont le plus bel assortiment possible de toutes espèces de marchandises comprenant les étoffes et les soieries les plus nouvelles. Une modiste et un tailleur sont toujours aux dispositions des acheteurs pour prendre les commandes. Le loqueur expérience de MM. BERTRAND ET PELLETIER dans leur branche de commerce, leur permet d'acheter et de vendre à meilleur marché que plusieurs autres marchands qui n'ont pas le même avantage.

Allez donc chez MM. BERTRAND ET PELLETIER et vous serez certains d'être bien servis, à un prix et bas prix et aussi d'avoir un magnifique choix de marchandises.

BERTRAND ET PELLETIER,
67 rue Notre-Dame près de chez le Dr. Picault, 3ème porte de la rue St. Denis en gagnant le Faubourg Québec
10 avril 1865. juo-182

Demande de Société.

Un propriétaire de fonderie, ayant une expérience de plusieurs années dans cette branche, désirerait augmenter son commerce et s'adjoindre un associé qui aurait \$5000.

Des profits de 20 à 30 pour cent peuvent être réalisés sans aucun risque.
Des garanties seront données au besoin.
S'adresser par lettre à "Manufacture," bureau de L'Union Nationale
18 février. 140

Feuilleton

DE

L'UNION NATIONALE

DU 12 JUIN 1865

LE

COUREUR DES BOIS.

DEUXIEME PARTIE.

CHAPITRE PREMIER.

OÙ LES CHACALS VEULENT AVOIR LA PART DES LIONS.

Les deux dignes associés convinrent que chacun de son côté avait les plus valables motifs pour ne pas s'éloigner seul du val d'Or et se joindre de nouveau un dévouement à toute épreuve.

Puis Baraja fit part à Oroche de la rencontre singulière qu'il venait de faire.

« Vous voyez, ajouta-t-il, que notre intérêt exige plus que jamais que nous restions unis. Retournons au camp tous les deux; plus tard vous reviendrez respirer l'air des montagnes.

— Vous n'avez plus d'étonnement ?

— C'était le chagrin de vous quitter.

— En route !

Un nouvel incident retarda le départ des deux coquins.

De l'endroit où ils avaient fait halte en se rejoignant, un étroit sentier, frayé par les chamois, se dirigeait en serpentant sur les hauteurs. Il était facile en le suivant, de passer inaperçu dans les rochers derrière le tombeau de la pyramide, et de reprendre la plaine loin des yeux du ou des moins hors de la portée de la carabine de Bois-Rosé et du Pepe.

« Prenons ce sentier, dit Oroche à Baraja.

Pourquoi hésiter plus longtemps ? Veuillez me montrer le chemin, et je vous suis.

— Je n'en forai rien, je me pique de trop de politesse pour cela, par Dieu !

— Oh ! reprit Oroche, entre amis fait-on tant de façons ?

— Mon cheval est éreinté, seigneur Oroche, et j'ai la vue basse. D'honneur, vous me rendrez service en passant le premier, puisque ce sentier est trop étroit pour contenir deux cavaliers de front.

— Voyons, soyez franc ; vous ne vous souciez pas de retourner au camp, même ensemble

Au milieu de cette scène sauvage, la cascade, cachée à la vue des aventuriers, faisait entendre sa voix tonitruante.

Tout à coup Oroche arrêta si brusquement son cheval que celui de Baraja le heurta par derrière.

« Qu'est-ce ? » demanda celui-ci à voix basse à Oroche, qui, les yeux fixés devant lui, faisait signe de la main de garder le silence.

Baraja n'eut pas besoin de renouveler sa question.

A travers les vapeurs grisâtres et à peine transparentes, apparaissait confusément un homme, les cheveux tout dégouttants d'eau les vêtements souillés de vase, étendu à plat ventre, et occupant toute la largeur du sentier. Était-ce un Indien ou un blanc ? Était-il vivant, qu'il n'était-ce qu'un cadavre ? C'est ce qu'Oroche ne pouvait distinguer.

GABRIEL FERRY.

A continuer.

Les sœurs de la providence, — ces anges de consolation qui ont du baume à verser sur toutes les douleurs, que la divine charité guide partout où se trouve une grande misère morale ou physique, se sont rendues auprès de Barreau dans l'après-midi de samedi, et ont passé quelques instants avec lui. Le meurtrier a paru très content de les voir et il les a remerciées, mais son cœur est resté froid aux exhortations que la pitié et la charité ont pu suggérer à ces filles du ciel. Il semble que cet homme ait depuis longtemps versé sa dernière larme.

La douloureuse visite de sa femme, à moitié brisée de douleur ; la nouvelle de l'agonie de sa pauvre vieille mère, que la pensée de son crime tue ; rien de cela ne peut lui amener une larme à la paupière. Il semble qu'il soit tout entier à la pensée de se disputer sa misérable et coupable vie à la justice, et qu'il craigne de se trahir en versant des larmes ou en paraissant fortement préoccupé.

Samedi après-midi un avocat anglais célèbre de cette ville est allé le voir et lui a parlé, Barreau va probablement lui confier le soin de sa défense, et malgré les preuves accablantes qu'il a contre lui et l'aveu formel qu'il a lui-même fait de son crime, le meurtrier, comme le noyé qui s'accroche à une paille que le courant entraîne, va se cramponner à ce dernier espoir et espérer jusqu'à la fin. Dieu veuille que son réveil ne soit pas trop terrible !

Un discours par un petit-fils de l'hon. M. Papineau.

Le *Courrier du Canada* rend ainsi compte de deux discours prononcés à l'Université Laval, Québec :

« M. Papineau (petit fils de l'hon. M. Papineau) avait pris pour sujet l'union des sciences et de la religion. Son discours n'a été que le développement de cette grande pensée, de cette grande vérité que les sciences ont besoin du concours de la religion et que la religion n'empêche pas les sciences de progresser. M. Papineau s'est bien acquitté de sa tâche et il a surtout répondu victorieusement à cette calomnieuse assertion des matérialistes et des impies, que la religion est incompatible avec les progrès dans les sciences et dans les arts.

« M. Gravel a passé rapidement en revue les grandes époques qui marquent l'histoire du peuple canadien et esquissé à grands traits le progrès du Canada sous l'influence bienfaisante de la religion. Après avoir jeté un coup d'œil sur l'état actuel du pays, sur ses institutions, sur sa prospérité, M. Gravel s'est écrié avec enthousiasme : tout cela est l'œuvre de Mgr. Laval ; si le peuple canadien-français est assez fort aujourd'hui pour défer les ouragans politiques qui le menaçaient à deux doigts de sa perte, cela est dû à la base solide sur laquelle il a été assis dès son origine, et cette base solide c'est Mgr. de Laval qui l'a posée.

« Le discours de M. Gravel ainsi que celui de M. Papineau ont été fréquemment interrompus par de chaleureux vivats. »

— Son excellence le gouverneur a autorisé l'établissement d'une association d'exercices militaires à St. Jean.

— Le traité offensif et défensif entre le Brésil et Buenos-Ayres est regardé comme complètement décidé. Buenos Ayres fournira un corps d'armée de vingt mille hommes, et entrera immédiatement en campagne contre le Paraguay.

— L'escadre brésilienne est arrivée à Corrientes, où elle doit rester pendant quelques jours pour se ravitailler.

— Il vient de naître à Nashville, Tennessee, un enfant qui porte sur la poitrine une tache de naissance assez singulière.

— C'est le portrait du lieutenant général U. S. Grant.

— La nature a d'incompréhensibles mystères.

— L'ouverture des Chambres est remise au 5 juillet, *pro forma*.

— Les travaux souterrains du mont Cenise sont probablement complétés plus tôt qu'on ne l'espérait ; on est tombé sur un roc d'une dureté beaucoup moindre, et dorénavant le degré d'avancement peut être calculé à environ 250 mètres par mois. S'il n'arrive point d'obstacle imprévu, le tunnel sera ouvert au public vers la fin de l'année 1868. La *Correspondance* du Turin ne balance pas à garantir ce succès, qui intéresse le monde entier.

TELEGRAPHIE GENERALE

New-York, 10 — Thomas Constantine, un marchand en laines bien connu dans cette cité ainsi que son épouse se sont empoisonnés la nuit dernière avec du cidre. Ils sont morts tous deux.

Nashville, 10 — Vers deux heures cet après-midi, l'immense corps de bâtiments dans lequel se trouvent déposés les approvisionnements pour l'armée, au coin des rues Sumner et de Broad et connus sous le nom de Dépôt Taylor, a pris feu, et la moitié de la bâtisse a été réduite en cendres. Par ce désastre le gouvernement perd de 4 à cinq millions de piastres. Plusieurs résidences privées dans le voisinage de l'incendie sont aussi devenues la proie des flammes. On suppose que trois ou quatre employés de ce dépôt ont péri.

PLUS TARD — Le gouvernement perd, croit-on, 8 ou 10 millions de piastres par l'incendie de cet après-midi. Il avait dans ce dépôt des approvisionnements en quantité suffisante pour approvisionner pendant deux ans une armée de 80,000 hommes. La valeur seule des cordages entassés dans ce dépôt s'élevait à plus de \$100,000. C'était l'édifice le plus considérable qu'il y eut aux Etats-Unis, il mesurait 600 pieds de front et 200 de profondeur. Cette immense construction était divisée en compartiments par des murs à l'épreuve du feu, et grâce à cela on a pu en sauver environ 500 pieds du front. Quelques-uns croient que le feu a été allumé par un incendiaire, d'autres qu'il est le résultat d'un accident. Une enquête va être faite. Le feu a enveloppé la bâtisse avec une rapidité effrayante.

CHUTES DE NIAGARA, 10. — On a repris ce matin le tir. Deux tourterelles étaient lâchées à la fois et le tireur était chargé de les abattre. Robert Winning a remporté le 1er prix et Fincher de Syracuse, le second. Le Club de Forester a gagné 4 prix. On continuera cet après-midi.

Washington 10 — Plusieurs témoins ont été examinés aujourd'hui dans le procès des conspirateurs. L'un d'eux, témoin du gouvernement, a déclaré sous serment que Geo. M. Saunders était l'un des agents autorisés par le gouvernement du Sud à détruire les villes du Nord. En l'absence d'autres témoins la cour s'est ajournée afin de permettre au Dr. Nichols de constater si Payne est fou comme ses défenseurs l'alléguent.

DÉPÊCHES DE MINUIT

New-York, 8 juin. — La dépêche spéciale au *Post*, dit : Quoique le département du trésor soit sur le point d'émettre de nouveaux certificats d'endettement, le montant total de ces certificats diminue cependant, vu que le gouvernement retire plus de ceux qui sont arrivés à maturité qu'il n'en émane de nouveaux.

La correspondance du Commercial dit : M. M. Hart, qui remplace M. Field comme assistant-secrétaire du trésor, a été nommé en chef pendant plusieurs années dans le même département. M. Hoffman le remplacera comme commis en chef. La certitude que le général Lee et autres ont été mis en accusation pour haute trahison à Norfolk, cause beaucoup d'excitation à Washington.

Forteresse Monroe, 8 juin. — Le steamer Blackstone est arrivé cet après-midi ; son mat et plusieurs parties de ses gréments ont été brisés par la foudre qui l'a frappé en vue du cap Herloper.

Boston, 10 juin. — Le steamer Admiral Dupont, de New-York à la forteresse Monroe, a été frappé et coulé dans la nuit du 8 courant, par le navire anglais le *Shadonax*, de Philadelphie à St. Jean N. B. Le steamer a sombré dix minutes après la collision. L'équipage et les passagers, à l'exception de 15 ou 20 ont été sauvés. Le Capt. Simmon Pepper et tous les officiers du vapeur sont sains et saufs.

COMMERCE

Montréal, 12 juin.

Recettes des produits pour la journée de samedi :

Alcalis par chemin de fer	46 qrs
Fleur	8 0
Do par canal	1129-320
Ble	49725 mts
Maïs	24472
Lard	188 qrs
Beurre par chemin de fer	7 tin.

PRIX DU BOIS DE CORDE

Montréal, 12 juin 1865.

Bois du Haut-Canada :

Erable	5 50 à 6 00
Merisier	4 25 à 4 75
Hêtre	4 00 à 4 50
Épinette	3 00 à 3 25

Rapport Quotidien du Marché Montréalais.

MONTRÉAL, 12 juin 1865.

D. R. Stodart, Agent et Courtier, — vente et achat des propriétés etc. No. 18 Grande rue St. Jacques.

LISTE DES FONDS ET ACTIONS DE MONTRÉAL

Banques.	Montant des actions.	Dividendes des derniers 6 mois.	Prix à la fermature.
Montréal	\$240 4 par et.	167 à 107 1/2	
Amérique N. B.	\$50 1/2	8 à 8 1/2	
Commerciale	\$100 3/4	8 à 8 1/2	
City	\$80 3/4	8 1/2 à 8 3/4	
Haut-Canada	\$30 3/4	37 1/2 à 38 1/2	
Banque du Peuple	\$50 3/4	97 à 97 1/2	
Molson	\$50 4	109 à 110	
Ontario, vieille	\$40 4	96 à 97 1/2	
Ontario, nouvelle	\$40 4	98 à 99	
Toronto	\$100 3/4	99 à 100	
Québec	\$100 3/4	105 à 106	
Nationale	\$40 3/4	90 à 91	
Gore	\$50 4	100 1/2 à 101	
Jacques Cartier	\$50 3/4	90 à 91	
Travellers Est.	\$100 3/4	101 à 102	
Internationale	\$100 3/4	101 à 102	
Des Marchands	\$100 3/4	101 à 102	

CHEMIN DE FER.

G. T. du Canada.	\$100 3/4	Point.
Atlantique et St. L.	100	do
G. W. du Canada.	82	14 p. et.
Champlain et St. L.	80	Point.
Do préférentiel.	\$200 5 p. et.	99 à 101

MINES.

Cie. de Montréal.	20 5/8 et p.	\$1.00 1/2 150
Comp. des mines du Canada.	4	do
Cuiivre de la Baie Huron	420 par et 4	à 60
Cuiivre et argent du Huron	5	do
Québec et Lac Supérieur	8	do

DIVERS.

Comp. du Télégraphe de Montréal.	40 5 p. et 6 m	113 1/2 à 114
Comp. du Gaz de Montréal.	40 4 p. et 6 m	114 à 116
Chemin de fer de la Cité.	60 6 p. et 6 m	100 à 101
Comp. Richelieu.	100 124 p. et 125	do
Comp. Gaz Québec.	200 4 p. et 115	à 120
Do Toronto.	50 4 p. et 98	à 100
Société de bâtisse permanente du Canada.	50 6 p. et 108	à 109

BONS.

Gouvernement 5 par cent.	83 1/2 à 84
Gouvernement 6 par cent.	182 1/2 à 183
Achévé de Montréal 6 par cent.	90 à 91
Bons de la Cité de Montréal, 6 par cent.	90 à 91
Bons du Havre de Montréal, 7 par cent.	100 à 101
Do	94 1/2 à 95
Chemin de F. du Champlain	81 à 83
Cité de Québec.	88 à 91
Havre de Québec.	104 à 105
Do	95 à 97
Cité de Toronto.	85 à 87
Chemin de Fer du Nord.	82 à 84

D. R. STODART,

Courtier, 49, Grande rue St. Jacques.

COTE DU MARCHÉ VIGER

(Revue et corrigée expressément pour L'UNION NATIONALE, par M. ROBILLARD, clerc du marché.)

Montréal, 12 juin 1865.

BETES A CORNES. — Très rare, rare, le qualité, \$9.00 à 10.00 ; 2nde et 3ème qualité \$8.00 à \$7.00. Vaches à lait, ordinaire bon coup, 18.00 à 20.00. Vaches à lait, extra \$35 à 45.

MOUTONS. — Peu ; première qualité 7.00 à 8.00 pour 2e do. \$5 à \$6. Agneaux. — Peu ; le qualité 3.00 à 4.00 ; 2de qualité 2.00 à 2.50. VEAUX. — 4.00 à 6.00 pour 1ère qualité ; 1.50 à 5.00 pour 2e do très rares.

COCHONS. — 1ère qualité 7 à 8 — 2de \$4 à \$6.

MARCHÉ DE NEW-YORK.

New-York 10 juin

Fleur — Recettes 4,397 qrs ; marché tranquille et sans changement décidé ; ventes 6000 quartes, 5.60 à 5.90 pour super des Etats-Unis ; 6.25 à 6.45 pour extra do ; 6.40 à 6.55 pour choisie do ; 5.80 à 5.90 pour super du Pouest ; 6.85 à 7.00 pour commune à moyenne extra de l'ouest ; 7.50 à 7.75 pour commune à bonne marque d'exportation extra choisie ronds de l'Ohio. Fleur canadienne lourde et en balles ; ventes 3000 quartes à 6.65 pour commune et 6.70 à 6.75 pour choix ; 6.85 à 6.95 pour farine de seigle lourde. Seigle tranquille. Orge lourde. Maïs — Recettes 11,689 minots ; marché lourd et en baisse de 87 à 90 cts sans motif de l'ouest. Avoine un peu plus ferme ; 68 cts pour ouest. Lard plus ferme ; ventes 1000 qrs ; 28.75 pour nouveau maïs ; 24.50 à 24.75 pour '63 et '64 et 18.00 à 19.00. Beef tranquille.

EDITION DE 2 HEURES.

TELEGRAPHIE GENERALE

BULLETIN FINANCIER.

Montréal, 12. — L'or fermé samedi soir à 137 3/4 et ouvert ce matin à 138 1/4. Change sterling pour 10 1/8 drms. Change et greenbacks — acheteurs 28 à 28 1/2 ; vendeurs 27 1/4 à 27 1/2. Argent — acheteurs 33 3/8 à 4 ; vendeurs 3 1/2 à 3 3/4 ; marché animé. Grande demande. 11 h. a. m. l'or 138 1/4. Change sterling pour 10 1/8 prime. Un dernier rapport cote l'or à 139 3/4.

EUROPE.

Pointe aux Pères, 11 juin. — Le Peruvian a laissé Liverpool le 1er du courant ; il est arrivé à la Pointe-aux-Pères à 11 h. p. m. L'Hibernian est arrivé à Liverpool le 31 mai au matin.

Le City of Manchester et l'America sont aussi arrivés le même jour. Les nouvelles sont sans importance.

Le public ne s'occupe que du cheval français de Derby. Gladiateur a gagné facilement sur Canter par deux longueurs.

Les journaux de Londres félicitent chaudement la France sur ses triomphes. Le *Times* dit qu'elle s'est constituée rivale aux courses. Le prix a été bien chaudement disputé. Le comte Lagrange a gagné 70 à £80,000. Le *Times* dit que l'attitude des Etats-Unis touchant les demandes relatives à l'Alabama peut être plus importante que les demandes elles-mêmes.

Rien ne peut être plus courtis que la correspondance en 1863 par les Etats-Unis. Adams a dit que ceux-ci désirent maintenir l'amitié autant que la paix. L'Angleterre a beaucoup de contre-réclamations à faire aux Etats-Unis pour la mise en force arbitraire des droits de blocus et de recherche. Celles-ci seront examinées en même temps et l'Angleterre n'a pas d'intention hostile en les pressant. Il n'infirmera aucune semblable intention du simple renouvellement de demandes pendantes qu'elle pense mal fondées.

Le chancelier de l'Echiquier a fait hier un discours à Chester en faveur de son fils qui désire être élu au prochain parlement.

Il s'est montré favorable à la plus large extension des franchises aux classes ouvrières, non pas comme une question de droit abstrait, mais dans le but de fortifier les lois et la constitution du pays.

Le traité de commerce entre la Grande Bretagne et le Zollverein a été signé le 31.

La France annonce que plusieurs envoyés étrangers ont proposé de présenter une remontrance collective contre le discours du Prince Napoléon, mais que le projet a été déjoué par Lord Cowley, qui a déclaré que ce langage ne pouvait affecter l'Angleterre et que toute démarche collective serait une offense envers le gouvernement impérial.

PARIS. — Bourse lourde. Rentes fermées à 67 1/2 3/4.

GRÈCE. — Les élections sont terminées. L'ordre a été en général observé, moins quelques légers troubles sans importance.

LONDRES. — Marché à l'argent, le 31. Légère demande de discount à la Banque.

Emprunts offerts à 2 1/2. Au premier juin, on s'attendait à ce que la Banque de France diminuerait son taux.

DÉPÊCHES DE MIDI.

Le Times dit qu'un télégramme de Bombay en date du 29, ne mentionne aucun désastre nouveau mais qu'un autre parle d'une faille de banque ; il les trouve obscurs tout deux. On ajoute que toutes les réclamations contre la compagnie de Cana qui ne seront pas prouvées légalement seront rejetées.

LIVERPOOL, 1er juin. — Denrées, tranquilles. Canal de l'ouest 21s à 23s. Blé blanc et mélé 8s 4d à 8s 5d. Blé américain 8s 9d à 9s.

Blé mélé 20s à 29s 3d. Alcalis tranquilles. Café pas de ventes.

Marché à blé de Londres. — Presque pas d'affaires dans les blés, avoines et orge, prix nominaux.

LIVERPOOL. — Peu de céréales. Blé, demandes lentes, sans changement de prix. Fleur, demande modérée pour nouveaux barils à plein prix.

Le cable transatlantique est fini du 29. A un grand banquet donné par les contracteurs, tout le monde parut content du grand résultat déjà obtenu et qui est presque certainement un grand succès.

Dans les Chambres des Communes, M. Cardwell a dit que des efforts avaient été faits pour coloniser les districts de la rivière Rouge mais sans résultats actuels. Le gouvernement reconnaît à la compagnie de la Baie d'Hudson, conformément à sa charte, le droit de propriété sur la terre.

L'owl dit que les députés canadiens sont parfaitement entendus avec le gouvernement impérial touchant les fortifications de Québec et de Montréal. Les députés croient que la confédération proposée sera adoptée.

Depeches Speciales.

Québec 10 juin. — Il a plu toute la matinée. Vent est. Arrivages : navires Atlantic, de Gènes, et Magnet, de New-York ; le schooner Bessie, de Charlottown, avec une cargaison de patates.

La barque Will Perkins, qui est parti d'ici le 6 courant pour Plymouth, est échouée et fait eau considérablement.

Les corps des deux victimes du triste accident à l'Anse Silly, (Silly Cove) ont été retrouvés. On dit que le procureur-général Cartier doit s'embarquer sur le steamer qui part aujourd'hui de Liverpool.

La police a découvert une association de voleurs qui infestent la capitale depuis quel que temps.

Le terme des sessions du quartier, a été clos samedi, le calendrier des accusations étant épuisé.

LISTE DES NOUVEAUX INSOLVABLES. — Cardhand, Peadar, Teeswater ; Edward Veitch, Lindsay ; J. S. McDougall, Cornwall ; W. Kelly, Sorel ; J. C. Sparrow, Cumberland ; John McCarthy, Hamilton ; John Glass, Montréal ; Charles Grant, Peterboro ; John King, Sarnia ; John Gould, South ; Joseph McGregor, Brockville ; John Heath, St. Thomas ; Robert Maxwell et J. B. Stevenson, (ci-devant Maxwell et Stevenson) Québec ; J. B. Stevenson, Herald ; Douglass et Robert Maxwell, (ci-devant Stevenson, Douglass et Cie.) Québec ; John Miller, McNab ; F. Fairman, Gannanque ; Henri Chapman et Cie. Montréal.

ON DEMANDE

Au bureau de l'Union Nationale, des garçons pour vendre le journal.

Mme Sand avait envoyé ses compliments de condoléance à Jules Janin, à la suite de l'élection de M. Prevost Paradol. Le critique des *Debutants* a, dit-on, adressé en réponse, un quatrain ainsi conçu :

Je vois l'Académie où vous êtes présente. Si vous m'y recevez, mon sort est assez beau ; Nous aurons à nous deux l'esprit pour quarante, Vous au moins car me quatre et moi comme zéro.

— Depuis quelques jours, il n'est bruit à Marseille que des hauts faits d'un éléphant du jardin zoologique de cette ville. Par une négligence qu'on ne s'explique pas, un gardien avait laissé prendre la clé des champs à un crocodile qui en profita pour raser le pare des gazelles et maint autre paro plus précieuses. Grand émoi parmi les administrateurs. Que faire en présence d'un ennemi aussi dangereux ? Heureusement, on est maître de l'eau, et en un clin-d'œil on met à sec tous les bassins, sauf celui des éléphants.

Le crocodile cherchant l'eau qui est nécessaire à son existence va s'y plonger. Aussitôt un éléphant est lâché. Il flaire un ennemi dans le bassin où il prend ses arbutions, pique droit sur lui, le saisit par la patte avec sa trompe plus habilement que ne l'aurait pu faire la plus adroite des mains, et le jette en l'air à une hauteur prodigieuse. Le crocodile retombe sur le dos ; il avait la colonne vertébrale cassée.

— On voit en ce moment, à l'étalage de certains restaurateurs, des asperges d'une grosseur phénoménale. Voici par quels moyens s'obtiennent ces merveilleux végétaux :

Un cultivateur s'est avisé de cultiver les asperges au milieu d'un autre légume de son jardin, et il en a obtenu des produits plus abondants, plus gros que lorsqu'il les cultivait en planches.

Il fit plus ; il introduisit les tiges, les jours mêmes qu'elles se montraient, dans des bouteilles fêlées qu'il enfouit en terre le plus possible, et qu'il soutenait droites par un moyen quelconque. Les tiges s'élevaient jusqu'au fond de la bouteille, puis redescendaient, puis remontaient, et, enfin, en se soudant, elles finissaient par remplir entièrement le vase.

Cette méthode a été imitée. Une asperge ainsi obtenue a pesé 450 grammes. Elle avait le même goût et était aussi tendre que dans la primeur. Une seule faisait un plat.

EXPLOIT DE BANDIT — Un vol d'une armoire incroyable a été commis avant hier soir dans une pension bourgeoise sise au No. 268, le rue Est, à New-York, dit le *Courrier*.

Vers huit heures du soir, un Espagnol nommé Thos. Sanches, était étendu sur son lit, lorsqu'un léger coup frappé à sa porte, il se leva croyant que c'était sa femme qui retraitait. Au moment où il ouvrait la porte, deux hommes firent irruption dans la chambre ; l'un le saisit à la gorge, et le renversa sur le lit, et lui mit un poignard sur la poitrine en lui disant que, s'il faisait le moindre bruit, il était mort. Pendant ce temps, le second s'empara de sa montre et de sa chaîne, valant \$300, et fouillait dans sa malle d'où il enleva \$270 en greenback et dix sept doublons. Nantis de leur butin, les deux bandits décampèrent ensuite, laissant leur victime privée de sentiment. Les pensionnaires de la maison, effrayés des gémissements, entrèrent dans sa chambre, et le trouvèrent étendu sur le plancher. La police se s'est mise à la recherche des voleurs mais n'a pas encore trouvé leur trace.

— Depuis quelques jours on remarque dans les squares du Temple, de la tour Saint-Jacques et de la rue Montheulon, un petit vieillard qui a une manie des plus singulières. Vêtu comme un véritable berger de Watteau, tout blanc et rose, portant à la main, en guise de houlette, un jouc léger enguirlandé de fleurs aux couleurs tendres, guilleret et pimpant, on le voit arriver tantôt ici, tantôt là, mais toujours vers les quatre heures. Il recherche un coin ombreux pour s'asseoir à l'aise, reste quelques instants tranquille ; puis, tirant un flageolet de sa poche, il joue différents airs sur cet instrument surnamé. Environ une heure après sa venue, il disparaît, et on ne le revoit au même endroit que quelques jours après.

Quel est ce vieillard ? se demande la *Presse*. Nul n'a pu encore le dire, si ce pose comme une énigme vivante, fort inoffensive à la vérité, mais cette énigme intrigue singulièrement les bons gens des quartiers populeux.

— Les exemples d'enfants sauvés par les chiens ne sont pas rares ; mais jusqu'ici la race féline ne nous avait pas fourni des cas de dévouement semblables. Le fait s'est cependant produit aux environs d'Anvers. Une lettre nous donne sur ce curieux événement des détails qui ne seront pas lus sans intérêt par nos lecteurs.

« M. B... », riche propriétaire, possédait près d'Hemmen une charmante villa où depuis quelques jours il s'était rendu avec toute sa famille. Le fils de M. B..., bambin de cinq à six ans, se trouvait au bord d'un fossé, folâtrant avec un magnifique angora, compagnon ordinaire des jeux de l'enfant qui, par une préférence étrange, avait seul le privilège de n'en pas recevoir de coups de griffe. Une mince passerelle servait à établir la communication entre les deux rives.

« Notre jeune infortuné s'avisait de la traverser, toujours suivi de son compagnon à longs poils. Tout à coup, le pied lui manqua et il tomba dans l'eau bourbeuse et profonde de plusieurs pieds. Le pauvre petit allait périr, lorsque le matou, se cramponnant à la planche, plongea ses pattes de devant dans l'eau, rattrapa les vêtements de l'enfant qu'il retint à la surface et par ses minuscules plaintifs attira le jardinier qui travaillait assez loin de là. Le chat, en le voyant s'approcher, redoubla ses cris et manifesta sa joie par des bonds lorsque l'enfant retiré de sa position critique fut rendu à son père. Dire que l'on oserait, que l'on croyait que l'on fêta le héros de cet heureux sauvetage, est chose inutile. Nous laissons ce soin à l'imagination de nos lecteurs. »

AVIS

— MM. Médéric Lanot et Wilfred Laurier, avocats, ont formé une société comme avocats, sous la raison sociale de Lanot et Laurier.

Ces messieurs suivront régulièrement les cours du district d'Herberville et le circuit de l'Assomption et prendront aussi des causes pour les cours des autres districts, qui leur seront confiées à leurs bureaux, rue St. Gabriel, Montréal, bâtisse de l'Union Nationale.

ON DEMANDE

Au bureau de l'Union Nationale, des garçons pour vendre le journal.

Ceux de nos abonnés qui ne reçoivent pas L'UNION NATIONALE régulièrement, nous obligeront infiniment en nous le faisant savoir.

A VENDRE

UN MAGNIFIQUE

Engin à Vapeur

DE LA FORCE DE

Cinq Chevaux

Presque neuf et garanti sous tous les rapports.

Conditions libérales. — S'adresser au Bureau de l'Union Nationale.

DENTISTE

Dr. Nelson Edwards

Chirurgien - Dentiste, Dentiste-Mécanicien et Manufacturier de Dents artificielles. — Dix-huit années de pratique dans la Cité de New-York.

— Extraits et Sets partiels d'après le système Edwards, et Dents à base en Caoutchouc.

N.B. — On garantit une pose parfaite.

No. 304, RUE NOTRE-DAME, 3e Porte-Est de l'Eglise Paroissiale.

(Voir les circlaires qui paraîtront dans ce journal tous les Mardis et Vendredis.)

10 avril. aa—188

— Notre société de discussion a pris la question suivante sous considération. « Qu'est-ce qui a été le plus fatal à la race humaine, de la guerre ou de l'intempérance ? » et l'on a conclu que la guerre avait été le plus grand destructeur. Nous croyons que c'est une erreur. Il est vrai que des millions d'hommes ont péri dans les batailles ; mais Alexandre, Annibal, César, Tamerlan, Jeanne d'Arc, et Napoléon ont trouvé la mort sur le champ de la terre et causé des infortunes inconnues. Mais ils ont marqué des époques distinctives entre lesquelles la paix a prévalu et les affreux résultats de la guerre contrôlées par le progrès. L'intempérance d'un autre côté ne s'arrête jamais. S'introduisant dans la famille, elle transforme le mari en le père, le fils ou le frère et hélas souvent l'épouse ou la mère, et les met au niveau de la brute et détruit complètement le bonheur de la

